

Pèlerinage de La Vraie Vie en Dieu à Moscou

1^{er} au 10 septembre 2017

Comblent les divisions, construire la Paix dans le monde

Antonio J. Ledesma, S.J.

Archevêque de Cagayán de Oro, Philippines

Actuellement, l'île dont je viens – Mindanao, aux Philippines – est soumise à la loi martiale. Ceci à cause de l'impasse prolongée dans la ville de Marawi, entre des groupes de militants musulmans inspirés par Daesh (l'«*État islamique*») et les forces armées du gouvernement. Depuis le 23 mai 2017, les extrémistes se sont emparés du centre-ville, détenant de nombreux otages et se livrant à des tirs de *snipers* pour maintenir à distance les forces gouvernementales. Environ 230 000 personnes — soit la quasi-totalité de la population de Marawi — ont été évacuées vers la ville de Iligan, à 30 kilomètres de là, ou ont trouvé refuge en d'autres endroits, notamment dans ma ville de Cagayán de Oro, à 120 kilomètres de distance de Marawi.

Alors même que nous essayons d'évaluer les pertes incalculables en vies et en biens matériels, il est nécessaire de soulever les questions profondes. Quelles sont les causes profondes derrière l'agitation des communautés musulmanes à Mindanao ? Comment pouvons-nous combler les divisions et établir la paix à Mindanao et dans le reste du pays ? Dans une vaste consultation parmi les chrétiens, les musulmans et les peuples indigènes, parrainée par la Conférence Évêques-Oulémas en 2010, les chercheurs ont réussi à identifier six facteurs-clés pour l'établissement de la paix à Mindanao, nommés pour la commodité les six 'S'.

1. Premièrement, la **Sincérité**, qui connote la transparence et la bonne volonté. Cela est créé par l'amitié personnelle entre musulmans, chrétiens et peuples indigènes. Bien sûr, dans notre Conférence Évêques-Oulémas, qui est une rencontre entre chefs religieux issus de ce qui est censé être les « parties en conflit », nous avons montré que l'amitié et l'ouverture peuvent mettre en lumière les valeurs que nous partageons tous.

2. La **Sensibilité** signifie le respect mutuel des différentes cultures et traditions religieuses. Inter-religieuses également, alors que le dialogue inter-religieux aide les participants à mieux comprendre et mieux apprécier les différentes cultures. Lors de l'une des rencontres de dialogue de la Conférence Évêques-Oulémas, évêques et oulémas ont échangé des exemplaires de la Bible et du Coran. Lors d'une autre rencontre, nous avons réfléchi aux textes parallèles et au rôle unique de Marie dans la Bible et de Mariam dans le Coran : elle est la femme la plus vénérée dans les deux écritures sacrées. Lors d'une action « Semaine de la Paix à Mindanao », des visites réciproques de mosquées et d'églises ont mis en lumière l'appréciation mutuelle des lieux de culte par les croyants, tant chrétiens que musulmans.

3. Étroitement liée à la sensibilité, est la **Spiritualité**. Explorer plus profondément les principes et les enseignements de leur propre foi en tant que religions de paix constitue un défi tant pour les chrétiens que pour les musulmans. Les musulmans font remarquer que le nom « Islam » lui-même vient de la racine « Salaam », qui signifie Paix. Les chrétiens, pour leur part, sont invités à suivre l'exemple de Jésus Christ dans une non-violence active et à

vivre la béatitude « Bienheureux les artisans de paix ». L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont les deux commandements et une « parole commune » entre musulmans et chrétiens.

4. En dépit des différences de culture et de religion, peuples indigènes, musulmans et chrétiens vivent ensemble dans la **Solidarité** sur une même île de Mindanao et dans un même pays. De plus en plus, la triple population de Mindanao partage maintenant les mêmes écoles et les mêmes places de marché. Il y a plus d'interactions et même de mariages entre les différentes communautés ethniques. L'unité dans la diversité est une expérience vécue par de nombreux résidents de Mindanao. En effet, la vaste majorité des communautés chrétiennes, musulmanes et indigènes ont depuis longtemps aspiré à la paix dans leurs localités.

5. La **Sécurité** est nécessaire comme condition d'une paix durable. La cessation des hostilités, le contrôle des armes en circulation, et le maintien de la paix et de l'ordre sont, pour une communauté, les composants majeurs du sentiment de sécurité. De même, le contrôle de la criminalité, des trafics de drogue, etc. et du respect des droits de l'homme font tous partie de l'assurance de la sécurité et de la liberté pour libérer de la peur chaque citoyen.

6. Le facteur final pour l'établissement de la paix est la **Durabilité**, c'est-à-dire une législation qui assure les structures et les mécanismes pour une paix juste et durable. Le projet de Loi Fondamentale de Bangsamoro est un exemple de ce que la législation peut créer : un gouvernement autonome pour les régions à prédominance musulmane de Mindanao, répondant finalement aux aspirations des communautés musulmanes pour une plus grande mesure d'auto-détermination.

Ce sont là les six facteurs de guérison des divisions et d'établissement de ponts entre les différentes communautés culturelles pour une paix durable à Mindanao : Sincérité, Sensibilité, Spiritualité, Solidarité, Sécurité et Durabilité. Ces valeurs et ces processus peuvent exiger du temps à se développer, mais alors qu'ils se déroulent, ils fournissent les alternatives viables à une société plongée dans la violence et le terrorisme. Établir des ponts au lieu d'ériger des murs peut aider à amener à Mindanao et au monde une paix plus globale et plus durable.